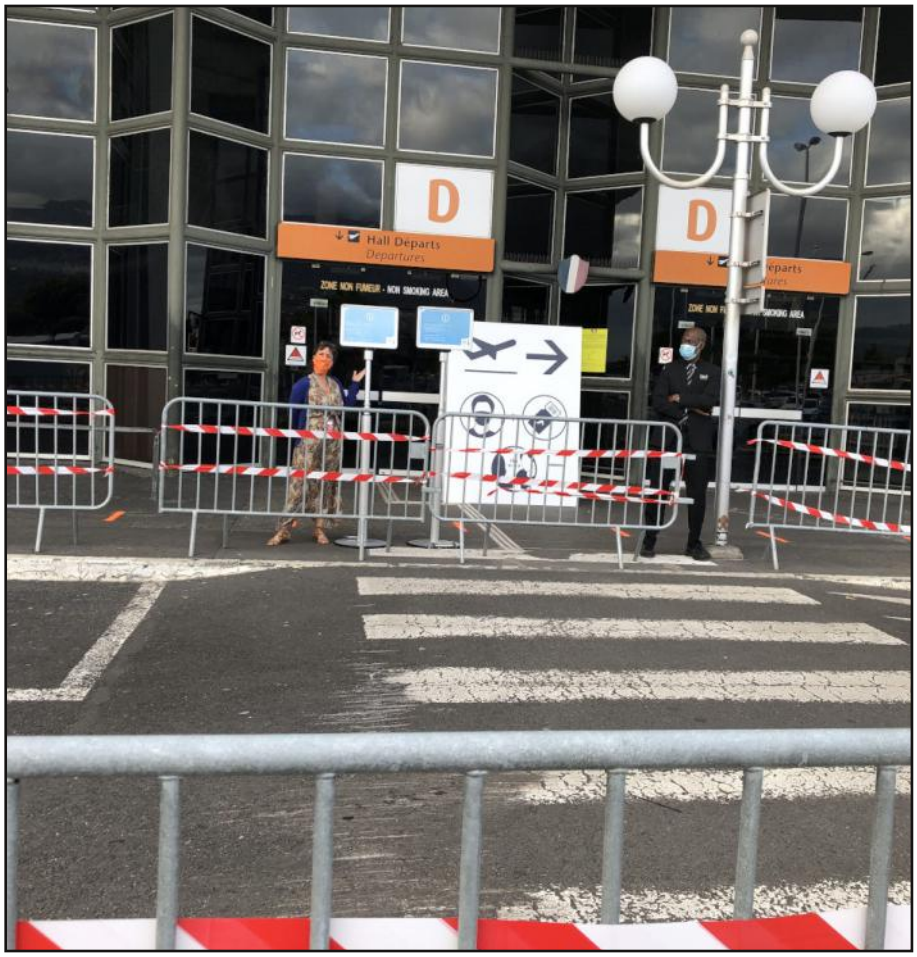
SAMEDI 20 JUIN 2020 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 19562 - 76EME ANNÉE

COVID-19 : plus de 150000 nouveaux cas en une journée

OMS et coronavirus : « Le monde entré dans une nouvelle phase dangereuse »



Plus de 150.000 nouveaux cas de coronavirus ont été signalés à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la journée de jeudi, ce qui constitue le chiffre le plus élevé enregistré depuis le début de la pandémie. Près de la moitié de ces cas ont été signalés dans les Amériques, un grand nombre étant également signalés en Asie du Sud et au Moyen-Orient. Ceci rappelle que la pandémie est encore loin d'être terminée, en témoignent les nouveaux cas et les morts en France. C'est dans ce contexte que des patrons à La Réunion demandent l'ouverture de l'aéroport sans autre contrôle qu'un test de dépistage pas fiable à 100 %.

« Le monde est entré dans une nouvelle phase dangereuse », a prévenu le Dr. Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS, lors d'une conférence de presse virtuelle vendredi.

Les confinements et restrictions mis en place pour lutte contre la Covid-19 ont mis les populations à rude épreuve, de nombreuses personnes ayant marre de rester à la maison. Les pays sont également désireux d'ouvrir leurs sociétés et leurs économies après des mois de paralysie.

« Mais le virus se propage toujours rapidement, il est toujours mortel et la plupart des gens sont toujours sensibles », a alerté le Dr. Tedros. Alors que la saison estivale est sur le point de commencer dans de nombreuses régions du monde, l'OMS appelle tous les pays et tous les peuples à une extrême vigilance « Continuez à maintenir vos distances avec les autres. Restez à la maison si vous vous sentez malade. Continuez à vous couvrir le nez et la bouche lorsque vous toussez. Portez un masque le cas échéant. Continuez à vous nettoyer les mains », a rappelé le Dr. Tedros.

L'agence onusienne en chargé des questions de santé continue d'appeler tous les pays à se concentrer sur les gestes et actions de bases : trouver le virus, l'isoler, le tester et prendre soin de chaque cas, ainsi que tracer et mettre en quarantaine chaque contact de cas.

« À mesure que la pandémie s'accélère, ce sont les plus vulnérables qui souffriront le plus », a prévenu le Dr. Tedros. « Tous les pays riches et pauvres ont des populations qui sont vulnérables à un risque plus élevé de maladies graves et de décès ».

Coronavirus à La Réunion : aucun foyer épidémique, contamination par des cas importés

Le bilan hebdomadaire de l'épidémie de COVID-19 à La Réunion souligne que si une baisse importante du nombre de cas confirmés a été observée jusqu'à la mi-avril, cette décrue se tasse avec 15 nouveaux cas du 8 au 15 juin (dont 5 évacuations sanitaires en provenance de Mayotte). Ceci confirme que la majorité des nouveaux cas de COVID-19 détectés à La Réunion sont le fait de personnes ayant été contaminées par le coronavirus en France. Conclusion : « faible niveau de circulation virale autochtone » et « aucune chaine de transmission autochtone active ou foyer épidémique identifié sur le territoire ».

L'activité de dépistage se poursuit à un niveau élevé à plus de 3 000 tests réalisés chaque semaine : 3 370 tests ont été réalisés au cours de la semaine du 8 au 14 juin (contre 3 145 la semaine précédente), soit 392 tests/100 000 habitants, une activité de dépistage proportionnellement supérieure à la moyenne nationale de 342/100 000 habitants. Au total, 37 126 tests ont été réalisés depuis le début de l'année.

Ce dispositif permet de maintenir une couverture large de dépistage au sein de la population ; l'objectif étant toujours d'identifier le plus précocement possible tout cas pour rapidement retracer son parcours, et recontacter et isoler toute personne qui aurait été en contact avec ce cas pendant sa période de contagiosité.

Après une baisse importante du nombre de cas confirmés observée entre fin mars et mi-avril, la situation épidémiologique est depuis stable. 15 cas ont été confirmés au cours de la semaine du 8 au 14 juin (contre 9 au cours de la semaine précédente), dont 5 issus d'une évacuation sanitaire. Sur ces dernières semaines, le très faible nombre de cas signalés quotidiennement avec une prédominance de cas importés, confirme le faible niveau de circulation virale autochtone, avec toujours à ce stade aucune chaine de transmission autochtone active ou foyer épidémique identifié sur le territoire.

La situation épidémiologique actuellement favorable se confirme par le maintien d'un très faible taux de positivité des dépistages, stable à moins de 0,5 % depuis 7 semaines (0,3 % au cours de la semaine du 8 au 14 juin, inférieur au niveau national, 1,3%).

L'absence d'une autorité politique réunionnaise

La gestion de l'épidémie COVID-19 montre que La Réunion souffre de l'absence d'une autorité politique, responsable devant les Réunionnais.

En effet, nous passons le cap de 500 personnes contaminées et nous n'avons toujours pas atteint le pic de contamination. L'aéroport est une passoire. Le monde de la santé avait réclamé sa fermeture, sans succès. Cette fois, c'est le monde touristique, en très grande difficulté, qui demande son ouverture totale et la fin d'un contrôle strict des arrivants. Comment concilier des positions aussi contradictoires ?

C'est-là que nous mesurons l'absence d'une autorité politique responsable.

Notre voisine Maurice qui a fermé ses frontières depuis le 16 mars n'ouvrira pas son aéroport avant le 1er septembre. Les Seychelles ont compté 11 cas, et aucun autre, depuis 72 jours. L'aéroport s'ouvre au compte goutte depuis un mois. Les autorités de ces pays ont fait l'impasse sur la saison touristique pour sauver leur population.

Le PCR a déjà proposé qu'un passager venant à La Réunion doit disposer de documents administratifs et sanitaires à jour. Le voyageur est informé de la mise en danger de la santé des autres.

Le monde touristique aurait pu proposer un plan alternatif aux 80 000 Réunionnais privés de voyage durant cette période. En considérant un budget moyen (voyage et prestation), suivant une décote tarifaire, tous nos hôtels et lieux de loisirs auraient été complets sur 50 jours. Un programme familial adapté aurait été le bienvenu.

On aurait même pu s'adosser aux banques pour des facilités de paiements. Les règles du marché à la consommation sont suffisamment souples pour soutenir un plan ambitieux qui aurait généré 1,5 million d'euros de chiffre d'affaires par jour.

Il est regrettable que la seule alternative offerte aux professionnels touristiques et de santé c'est de se tourner vers Paris. Pourtant, la Région Réunion dispose de la compétence officielle en matière de « coordination économique ». Elle aurait dû agir dès le départ en autorité politique responsable.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Edito

Encore un héritage du colbertisme

La petite histoire de l'application StopCovid illustre à merveille un mal bien français : son terrible centralisme.

Pour résumer, deux choix s'opposaient : un serveur centralise la totalité des données des téléphones, les compare et renvoie des alertes quand nécessaire ; ou, une application autonome fait le travail sur chaque téléphone, sans serveur central et uniquement avec les données qui le concerne. Ce deuxième choix est plus sécurisé, car les données sont dispersées sur des millions d'appareils. Il est aussi plus économique et plus facile à déployer car Apple et Google se sont associés pour proposer une solution gratuite. La très grande majorité des États l'ont adoptée. Au contraire, le premier choix, que seule la France a fait en Europe, est plus fragile en termes de sécurité, sans compter qu'il est plus compliqué à mettre en place (comités de pilotages, nouvelles lois, autorisation de la CNIL…) et plus cher en conception et en maintenance (il faut bien payer Orange, Capgemini, Dassault Systèmes, Sopra Steria et Sia Partners, avec l'argent des contribuables). De plus, on apprend maintenant que l'application collecte énormément de données non prévues…

Cette préférence de la superstructure centralisée autour de « champions nationaux » budgétivores se retrouve dans d'autres secteurs qui gagneraient à être déconcentrés.

Prenons l'exemple du traitement des eaux usées. Les autorités locales ont créé un mastodonte de station d'épuration à Cambaie Saint-Paul ; et, pour le rentabiliser, ont construit des kilomètres de canalisations pour acheminer les eaux usées jusque depuis les hauts de Trois-Bassins. Pourtant des solutions existaient pour des micro-stations d'épuration collectives bien moins chers et plus écologiques, qui auraient pu être installées dans plusieurs quartiers, pour une meilleure performance de la dépense publique et le portefeuille des contribuables-usagers.

Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir pou rakont dsi galé-promyé morso

Lo troi sèr épi Itrimoubé lo monstré : in zistoir Madégaskar

Zistoir mi vé rakont azot, sa in zistoir Madégaskar, Honoré Rabeshala, in bon dalon, la donn amoin in kopi é moin la mète ali dann la lang kréol La Rényon pou bann moun i lir zoinal Témoignages é pou tout sak va lir sa dann nout domin anou. Astèr sak néna galé dann zot kour, mi invite azot asir épi rakont lo zistoir pou tout demoun va pass koté zot épi va ékout listoir-la. Ni komans zordi samdi é nou va kontinyé pli d'van.

L'avé inn foi pou inn bone foi mésyé lo foi la manz son foi èk in grinnsèl.
L'avé inn foi in mésyé épi son madam maryé. Zot l'avé troi fiy. Sète lété pli jenn téi port lo nom Ifara, èl lété lo pli zoli rant lé troi. In nuite èl la fé in rèv épi landomin èl la rakont sa son dé sèr. El la di :
« Moin la rèv moin té i oi garson lo solèy apré dsann dsi la tèr pou rode in fanm pou li maryé. Epizapré, zot i kroi ar pa moin, li la shoizi amoin pou ète son madam ». Son dé sèr lété véksé parl pa, kan zot la antann sa é zot la di rantre zot :« El lé sirman pli zoli ké nou é pé s'fèr in zour èl va maryé avèk in gran shèf. I fo ni rode in manyèr pou élimine aèl, mé alon komans par oir si toulmoun i trouv aèl pli zoli ké nout dé. »
Lo dé sèr l'apèl Ifara épi la di aèl, mète son zoli linz - el la mètein rob désі épi in rob dosou pars dann tan mi di azot, lété konmsa - pou sort avèk zot.. El lété bèl téi falé oir. Promyé moun zot la trouvé té in vyé madam. Zot la domann aèl :« Gran-mèr di anou kisa lé pli zoli rant nout troi ? »
- Lo vyé madam la réponn « Ramatoua lé pa mal ditou, Raïvou lé bien galman, mé sak lé pli zoli sé Ifara. »

Kriké ! Kraké ! Kriké mésyé ! Kraké madam !
Ramatoua la rash lo rob par dsi son sèr Ifara é kan zot la trouv dsi zot shomin fézan in vyé bonom, zot la domann ali :« Bononm kisa lé pli zoli rantre nout troi ? »Lo gramoun la donn lo mèm répons ké lo vyé fam. Alor Raïvou la rash la rob dosou son sèr Ifara.L'èr-la zot la trouv Itrimoubé, in monstré moityé moun moityé toro avèk in gran ké pointi. :
« A ! Ala Itrimoubé », zot la domann ali : « kisa solon ou lé pli zoli rantre nout troi ? ». Itrimoubé la grongn in kou épi li la di : « La pa difisil pli zoli sé Ifara ! »…
Lo dé sèr lété anrajé vèye pa épi zot la di rant zot : « Ni pé pa tyé aèl par nou mèm, mé nou va di aèl alé ramass légime dann bitasyon Itrimoubé é sète-la sar an kolèr, va tyé aèl épi va manzé ».

Promyé morso lé fini-mèrkrodi proshin nou va oir lo dézyèm bout.

Justin